Montreuil : un Squatt libertaire face aux “jeunes de quartier”

26/11/2010 à 16h17

La guerre entre les pauvres ne doit pas avoir lieu !

Janvier 2010, un lieu est ouvert à Montreuil. En fait, une maison, un appartement et un entrepôt. Lieu idéal pour la vie collective à laquelle prétendent les nouveaux habitants, celle qu’ils vont créer là-bas, ouvrant l’entrepôt à des concerts, des assemblées et des cantines. Depuis qu’il est ouvert, ce lieu a accueilli de nombreuses luttes : féministes, sans-papiers, chômeurs, Rroms, mal-logés…



Quelques semaines plus tard, R. et sa famille tapent à la porte, ils se sont fait virer de l’appartement qu’ils louaient. Ils avaient des vues sur cette maison et demandent s’ils peuvent s’y installer. Assez simplement, l’accord se fait et la famille prend place dans l’appartement attenant.

Après quelques mois, la cohabitation devient difficile. R. pète régulièrement les plombs. Les relations se dégradent. Le dialogue n’étant pas possible, les habitants proposent à la famille de les aider à ouvrir un nouveau lieu. Les propositions sont systématiquement refusées par celle-ci. On apprendra que R. loue à une autre famille en galère une chambre dans le lieu qu’il occupe gratuitement. Nous ne voulons pas de relation commerciale quant à nos lieux de vie. C’est pourquoi nous avons décidé d’habiter des maisons inoccupées ; ce marchand de sommeil n’a décidément rien à faire sous le même toit que nous !

Il y a quelques jours, R. dépasse les bornes. Cette fois, il

menace de mort les habitants, essaie de casser la porte de leur maison. Après toutes les tentatives pour trouver une solution, les habitants décident de le mettre à la porte. Ils sortent ses affaires, peu nombreuses étant donné qu'il n'y vivait qu'occasionnellement depuis quelques mois.

R. pète un câble, se rend dans les quartiers d'à-côté, sa femme également, ils clament qu'on les a chassés, qu'on a frappé sa femme, qu'on l'a mis dehors sans raison, qu'il est victime.

Des mecs des quartiers voisins croient à son histoire. Ils le suivent jusque devant la maison. Depuis les attaques se multiplient. Chaque soir, plus violentes. Nous entrons dans une bataille dont nous ne voulons pas.

Les flics semblent s'en réjouir. Ils mettent de l'huile sur le feu. Ils vont même jusqu'à dire à certains : "Mais qu'est-ce que vous foutez là, allez les défoncer !".

Ils se réjouissent de cette guerre des pauvres contre les pauvres et des divisions qui s'accentuent.

Ils n'ont pas trouvé de meilleure occasion pour se débarrasser du squat sans passer par les voies légales. Nous ne voulons pas de l'intervention de la police, nous voulons engager une discussion avec nos voisins, avec ceux-là mêmes qui nous attaquent, et arriver à calmer une embrouille basée sur des calomnies.

9 personnes ont été arrêtées par la Police depuis 3 jours, 7 personnes proches du lieu et 2 des jeunes assaillants, à notre connaissance.

Nous demandons la liberté pour tous !

Indymedia.org

(Merci à Chloé L)